

Histoire contemporaine

Matthieu Barberis

Informations et contenu du cours

Professeur : Alain Rauwel / alain.rauwel@u-bourgogne.fr

Introduction : qu'est ce qui caractérise le christianisme ?

1. Une religion issue du judaïsme

Le christianisme est une religion issue du judaïsme, c'est-à-dire qui sort du judaïsme. On peut dire que la religion chrétienne est issue de la religion juive comme une rivière est issue d'un fleuve. L'eau de la rivière est sensiblement la même que celle du fleuve, tout comme les textes sacrés chrétiens sont communs avec les textes sacrés juifs. Dans les deux religions l'Ancien Testament est sacré, mais le Nouveau Testament ne l'est pas pour les juifs puisque ce livre évoque la vie de Jésus et de ces disciples, que les juifs ne reconnaissent pas. Si l'on prend le terme sortir dans le sens de quitter on comprend pourquoi il y a eu une rupture entre judaïsme et christianisme. En effet, la religion juive est basée sur l'attente d'un Messie, tout comme la religion chrétienne, mais les chrétiens voient en Jésus le Messie alors que les juifs ne l'acceptent pas comme tel. D'un côté la prophétie est accomplie mais pas pour l'autre, c'est ce que l'on appelle « the parting of the ways ». Au cours de son histoire, le christianisme a beaucoup œuvré pour se différencier du judaïsme tout en rappelant ses origines juives.

2. Une communauté en construction : l'ecclesia

Le christianisme est avant tout une religion communautaire. Le mot *ecclesia* est le terme grec pour « église ». Ce terme n'a pas été inventé par ou pour les chrétiens mais est un mot courant de la langue grecque qui signifie « assemblée ». On note plusieurs étapes historiques dans la construction de ce système social, car le christianisme est avant tout un système social, un mode de vivre ensemble. Les communautés étaient à l'origine très petites, itinérantes et qui voyageaient autour du bassin méditerranéen afin de faire connaître la religion chrétienne. La structuration et l'institutionnalisation de ces groupes étaient donc très légères. On voit très vite se stabiliser des communautés habitant un même lieu et regroupées par l'adoption commune de la foi nouvelle et ces communautés se hiérarchisent. La hiérarchie se sépare en deux groupes distincts représentés sur l'image, les laïcs et le clergé. Le groupe des laïcs est composé des gens qui travaillent, des gens mariés etc. ceux qui n'ont pas consacré leurs vies à la religion alors qu'au contraire le clergé est le groupe des prêtres, ceux qui consacrent leur vie à l'Église. La distinction entre le groupe des clercs et le groupe des laïcs est considérée aussi nette que celle qui existe entre les deux genres, le groupe des hommes et celui des femmes.

Au sein du clergé, seuls les hommes sont autorisés. Le clergé est divisé en ordres, les ordres mineurs et les ordres majeurs. Les premiers étant bien souvent des étapes ou préparatoires pour accéder aux seconds. Le christianisme possède un principe social et institutionnel très fort hérité du monde antique que l'on

nomme *cursus honorum*, qui signifie que l'on ne peut accéder directement aux fonctions les plus hautes. Dans la partie haute de l'image sont représentés les trois ordres majeurs du clergé. Au centre de l'image représenté assis, donc en position de pouvoir, et en train d'enseigner se trouve le chef de la communauté chrétienne : l'évêque. C'est celui qui veille sur la fidélité doctrinale, morale et rituelle de la communauté et il en est le dirigeant. Il possède deux auxiliaires. À la droite de l'évêque, assis lui aussi, se trouve un prêtre. Il a pour mission de célébrer le culte. À la gauche de l'évêque, debout, se trouve un diacre. Son nom vient du grec signifiant *diakonos* qui

Au fil de l'Histoire, le christianisme a été d'abord une religion urbaine. Les villes ont été les premiers lieux touchés par la prédication de la nouvelle religion. Ce sont avant tout les marchands et les soldats, les deux catégories de personnes qui voyageaient dans l'Antiquité, qui lui ont permis de sortir du Proche Orient pour atteindre l'Europe et les rives de l'Afrique. Cette christianisation par la ville a eu un effet territoriale qui se voit encore aujourd'hui, car les chrétiens ont repris le système administratif romain. En effet le terme « cité » désigné à l'époque la ville principale d'une région mais aussi le vaste territoire qui en dépendait administrativement. On appelle cet ensemble un « diocèse ». Les chrétiens ont donc repris ce système en s'installant dans la ville et en exerçant leur influence sur tout le territoire qui en dépend. En conséquence, les campagnes ont fait l'objet d'une christianisation nettement plus tardive et que l'on considère souvent comme moins profonde. Le mot latin *paganus* désigne aussi bien un païen, quelqu'un qui est resté fidèle aux cultes pré-chrétiens, qu'un paysan. Les deux aspects sont liés en cela que les cultes pré-chrétiens, bien souvent polythéistes, étaient basés sur une divinisation des forces naturelles (le soleil, le vent, la pluie, la végétation etc.) et sont donc très liés à la vie en milieu rural et à la pratique agricole. La culture lettrée circulant plus aisément dans les villes, il était normal que les urbains étaient plus sensibles aux questions soulevées par le monothéisme alors que les campagnes restaient plus attachées à des manières de comprendre le divin plus proches de leur mode de vie.

3. Une religion d'Empire

4. Orient et Occident

5. Les vertus du christianisme : les moines

6. La construction d'une civilisation paroissiale